



CAZATS BAZAS BERNOS BEAULAC

VOIE DE VEZELAY

WEEK END 25/26 MARS 2023

Notre week-end a commencé le samedi par une balade en boucle le long du CIRON : partant du gîte de BERNOS BEAULAC, notre hébergement, en passant par POMPEJAC. Puis le dimanche nous avons fait une noria pour démarrer la marche en ligne de CAZATS jusqu'à BERNOS BEAULAC en passant par BAZAS et CUDOS.

SAMEDI : marche en boucle

GORGES du CIRON



Le CIRON est un affluent de la Garonne

Flore

Le CIRON forme des gorges couvertes par une forêt-galerie où l'on retrouve une hêtraie de 7000 arbres. Malgré sa situation en plaine, la végétation est caractéristique d'une forêt quasi montagnarde. Le Hêtre est un arbre qui craint la sécheresse. Il lui faut de l'ombre et de l'humidité.

Cette forêt est très ancienne et serait de plus de 40 000 ans (plus ancienne que Lascaux)

Ce type de forêt se retrouve au Pays Basque dans la forêt d'IRATY.

Faune

Le Ciron, véritable arche de Noé de la biodiversité, abrite également une faune riche et devenue rare : le vison d'Europe, l'écrevisse à pattes blanches, la tortue cistude et la loutre.

Ces milieux fragiles sont menacés par le réchauffement climatique et par l'invasion d'espèces d'arbres exotiques comme le Robinier ou Faux Acacia. Cette variété d'arbre introduite pour fabriquer des piquets de vigne, est invasive car elle fixe l'azote atmosphérique, modifiant ainsi le sol, le rendant plus pauvre et banalisant la flore

Les analyses prouvent que les Hêtres adultes sont moins nombreux que les jeunes arbres, ce qui risque de poser des problèmes au vignoble du Sauternais avec la disparition du champignon, le botrytis, responsable de la pourriture noble tant recherchée par les viticulteurs.

POMPEJAC

D'occupation très ancienne comme le témoigne le tumulus gaulois sur la route vers Bernos et les poteries retrouvées autour, le nom du village évoque le nom de POMPEE. C'est avec Pompée que sera formé le 1^{er} triumvirat avec Jules César et Crassus (en 60 av JC)

En raison de la proximité de la forêt des Landes et de l'importance régionale du gemmage, la commune abritait autrefois une usine de distillation qui, comme celle de Bazas, a disparu au profit de celle de Captieux ou Marcheprime.

LA RONDE des OMBELLES

A la demande des enfants du village d'une aire de jeux, la commune de Pompejac en 2014 souhaite la réalisation d'une œuvre d'art contemporaine.

Elle fait appel à Yves CHAUDOUET artiste vivant à Bazas. C'est avec les enfants qu'il a réalisé une œuvre poétique à travers leurs paroles, leurs attentes et leurs rêves.

Elle est composée de 7 modules en acier et céramique.

S'inspirant des panaches en suspension des fleurs ombelliformes, les modules sont disposés dans le village sur le périmètre d'un cercle de 140 m de diamètre.

Ils invitent à agir, soit ponctuellement (assises, possibilité de produire des sons, jeux non-redondants avec ceux que proposent les jardins....), soit en les utilisant comme repères spatiaux (course, rendez vous, marche entre les modules.....).



MARIMBAULT



Chapelle ST Laurent

Remanié au cours du XVI et XVIII siècles, l'édifice abrite un tabernacle et une statue du XVIII siècle.

Il faut mentionner le poème de Louis ARAGON dans lequel il cite le nom du village « Le Conscrit des cent villages »

BERNOS BEULAC

L'église Notre Dame initialement construite vers le X^{ème} siècle, comporte un chevet gothique du XV^{ème} siècle avec une nef et 2 chapelles du XVI^{ème} siècle et son clocher du XIX^{ème}.

Il y a eu une Commanderie ou Hospital où étaient hébergés les pèlerins se rendant à Compostelle par la voie de Vézelay.



DIMANCHE marche en ligne

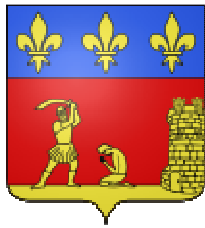
CAZATS

Eglise St Martin

Cette église romane a été remaniée au XV^{ème} siècle. Le clocher-pignon avec sa galerie est caractéristique du Bazadais. L'église conserve à l'intérieur des fresques polychromes.



BAZAS CATHEDRALE ST JEAN BAPTISTE



Cité épiscopale sur le Chemin vers Compostelle par la voie de VEZELAY
Bazas est une très ancienne ville de Gironde balayée par les envahisseurs successifs : Vascons, Normands et les conquérants comme Pépin le Bref (fils de Charles Martel et père de Charlemagne).

Le Bazadais, selon les chroniques, aurait été un évêché depuis le V^e siècle. Cependant on trouve la trace d'une cathédrale que pour apprendre qu'un premier édifice a été détruit par les Normands. C'est en 1070 que la cathédrale est consacrée par le Pape URBAIN II.

La chronique fait mention qu'une dame de Bazas en 406, serait venue à JERUSALEM et après avoir fait des présents au bourreau, aurait recueilli dans un flacon le sang de St JEAN BAPTISTE pendant son exécution. Elle serait revenue à Bazas et aurait déposé ce flacon dans l'église.

Puis les Visigoths se sont rendus maîtres de la Guyenne.

Etant ariens, (le concept arien du Christ est fondé sur la croyance que le fils de Dieu n'a pas toujours existé mais a été engendré à un moment donné, créature distincte du Père qui lui est subordonnée. Ce concept ne reconnaît pas la trinité), ils ont lutté contre les évêques catholiques.

La Cathédrale a été ruinée par les Normands en 853. Elle ne se relèvera de ses cendres qu'à la fin du XI^e siècle

La reconstruction se fera sur le modèle des grandes cathédrales gothiques du Nord de la France. (long vaisseau sans transept).

Puis les Calvinistes prennent la ville et saccagent la cathédrale

Arnaud de Pontac (évêque de Bazas) la reconstruit sur le modèle disparu et c'est son frère président du Parlement de Bordeaux qui finit les travaux.

En 1723 un terrible ouragan démolit la façade ainsi que les 2 premières voûtes.

Depuis 2020, la Cathédrale accueille une nouvelle chapelle. Celle-ci est dédiée à St Jacques de Compostelle. Grâce à une disposition testamentaire de Xavier de PONTAC, la 2^e chapelle latérale droite a été restaurée. Après avoir refait les murs et donné un peu de fraîcheur, la statue de St Jacques y a été installée.

Une statue de St ROCH qui trônait dans la vitrine d'un antiquaire de Bazas a été vendue pour un prix modique à l'association des Amis de la Cathédrale.

ST ROCH avec son chapeau décoré de coquilles, sa pèlerine, son bâton, son chien et son genou découvert, a trouvé tout naturellement sa place à côté de St Jacques dans la chapelle nouvellement repeinte.

Description du portail occidental

Cette façade se développe sur 3 niveaux

Le niveau inférieur comprend les 3 portails remontant au milieu du XIII^e siècle Le niveau intermédiaire avec la Rose flamboyante, probablement réalisé sous la maîtrise du maître d'œuvre de la cathédrale de Bordeaux.

Le niveau supérieur reconstruit au XVIII^e



Le Portail Central

Consacré à l'histoire de ST Jean Baptiste, représente le jugement dernier. Il est divisé en 3 parties

- La résurrection des morts
- La séparation des bons et des méchants
- Le CHRIST en Majesté

Le Portail Sud :

Le couronnement de la Vierge. Le linteau représente la dormition

Le Portail Nord

Consacré à St PIERRE qui est aussi le Saint Patron de la cathédrale

Au centre la pêche miraculeuse dans le lac Tibériade.

Les filets sur la droite et la barque à gauche.

CUDOS

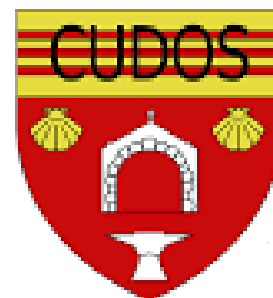
Le territoire de Cudos est habité depuis l'Antiquité comme l'attestent les vestiges d'un établissement romain mis à jour.

De nombreux artisans exercent leur activité (essentiellement des forgerons), et une auberge permet aux pèlerins de Saint Jacques de Compostelle de faire une halte. Ce hameau constitue le centre de Cudos jusqu'à la fondation au XIV siècle, de l'église St JEAN par Jeanne de Goth, la sœur du Pape CLEMENT V

Construite plus loin, cette nouvelle église entraîne le déplacement du bourg.

Les vestiges du moulin de MOULIOT témoignent de l'activité de La Résistance du village durant la 2^{ème} guerre. En effet l'édifice a été rasé en 1942 à titre de représailles. Il avait servi de refuge à un groupe de résistants.

Les cultures et l'exploitation forestière tiennent une place importante, de même que l'élevage des bovins de la race bazadaise



Eglise ST Jean l'Evangeliste



L'église datant du XIV siècle est construite, à l'initiative de Jeanne de GOT afin de remplacer l'église primitive devenue trop petite. On dit que dans cette église se trouvait le linge taché du sang de St Jean baptiste. L'édifice fortifié comme en témoigne la base de la tour-clocher, est remanié à plusieurs reprises au XVII siècle (ajout de 2 bas-côtés)